

# Les Belges pauvres fument deux fois plus de tabac

SANTÉ Une enquête exclusive de la Fondation contre le cancer le montre

- ▶ Plus on a d'éducation, moins on fume.
- ▶ Les plus précarisés sont piégés par le prix écrasé du tabac à rouler.

Tous les Belges ne sont pas égaux face au tabac : d'après une enquête effectuée en avril par la Fondation contre le cancer, il y a deux fois moins de fumeurs dans les groupes économiques favorisés (1-2), puisque seuls 18 % d'entre eux fument plus de 15 cigarettes alors que 36 % le font parmi les plus défavorisés. Cette classification se fait en coupant la population belge en huit groupes identiques, la catégorie 1 étant celle qui abrite ceux qui ont effectué davantage d'études et disposent des revenus les plus élevés, la 8 étant à l'opposé. Ce clivage de la fumée qui touche davantage les plus précarisés est encore plus accentué pour la consommation de tabac à rouler, la forme la plus économique de tabac : 20 % des fumeurs de tabac à rouler sont de catégorie 1-2. Le taux grimpe à 43 % pour les 7-8.

## 58 % des Belges pour une taxe

C'est l'un des clivages les plus puissants que l'on puisse déceler face au risque de la cigarette, qui tue un fumeur sur deux. A titre d'exemple, si 25 % des Flamands sont des fumeurs réguliers, c'est aussi le cas de 26 % des Bruxellois et de 30 % des Wallons. La Fondation contre le cancer sou-

ligne aussi que cette inégalité commence très tôt : les chiffres montrent que les jeunes ados de l'enseignement professionnel fument sept fois plus que ceux de l'enseignement secondaire général. On recense déjà 17 % de fumeurs chez les jeunes âgés de 15 ans, alors qu'ils ne sont que 8 % dans la même tranche d'âge dans un pays comme les Etats-Unis, pourtant loin d'être un modèle en tant que pays ayant une haute santé publique...

Il s'est vendu en 2013 plus de 10.000 tonnes de tabac à rouler, soit assez pour confectionner 15 milliards de cigarettes. Quand on y ajoute les 11 milliards de cigarettes manufacturées vendues chaque année dans notre pays, on obtient le chiffre astronomique et effrayant de 26.000 vies qui partiront chaque année en fumée... Une partie appréciable de ces décès auront lieu à l'étranger, puisque la Belgique vend le tabac à rouler moitié moins cher qu'en France (5,60 euros pour 50 g de tabac Lucky Strike, au lieu de 12,30 euros en France).

Par ailleurs, les fumeurs les moins aisés fument plus que les plus riches, parce que les campagnes anti-tabac ont moins d'impact sur eux. « L'augmentation des prix du tabac est une des

rare mesures conduisant les fumeurs les moins fortunés à envisager d'arrêter de fumer », souligne la Fondation.

« Notre enquête montre que 58 % des Belges sont favorables à l'augmentation immédiate d'un

euro pour le tabac à rouler. Pourtant, les derniers gouvernements se montrent d'un immobilisme radical en la matière. Jamais on n'a vu sur ce sujet une telle fracture entre un large consensus sociétal et les actions politiques. Le gouvernement augmente les risques sur la santé suite aux faibles taxes et un fumeur envisagera plus volontiers de passer au tabac à rouler plutôt que décider d'arrêter de fumer », souligne Luk Joossens, expert tabac auprès de la Fondation. Qui réclame de fortes hausses de prix, tout comme 40 associations actives dans le domaine de la santé, comme mutuelles, Test-Achats et les associations de pharmaciens.

Mais l'annonce d'une coalition « kamikaze » ne rassure vraiment pas les activistes de la santé. Sous la férule libérale, les cigarettiers ont pu librement limiter le niveau des prix pour ne pas effrayer le fumeur. Quant à la N-VA, pugnace contre le tabac en commission de la santé de la Chambre quand c'était la députée Sarah Smeyers qui y portait le fer, elle semble déjà aborder des courbes rentrantes, tout à coup sensible au destin des petits marchands de tabac et aux intérêts des multinationales du tabac. Le suave parfum du pouvoir, sans doute. A la vérité, ce ne sont pas les seuls à succomber... En décembre 2009, Di Rupo avait tiré le frein de la loi contre le tabac dans l'Horeca. Il fallait gagner les élections 2010. Ou au moins ne pas les perdre... ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

## CONTEXTE

### Fumée et déprime

Le tabagisme précoce est associé avec des comportements à risque. Ne pas aimer l'école, le fait de s'être bagarré dans la dernière année est plus fréquent chez les usagers d'alcool de 15-16 ans mais aussi chez les jeunes fumeurs. En plus, les jeunes qui fument sont proportionnellement plus nombreux à éprouver de la déprime ou de l'insatisfaction envers la vie. Chez les fumeurs quotidiens, 33 % sortent plus de deux fois par semaine le soir avec des amis, 41 % ont eu plus d'un partenaire sexuel au cours de la dernière année et 38 % ont bossé les cours plus d'une fois lors du dernier trimestre (d'après l'enquête HBSC 2010 en Wallonie-Bruxelles effectuée par le SIPES).

FR.SO